

Bienvenue à tous, pour ce moment d'échanges avec les élus et animateurs du Parc Naturel Régional de Chartreuse et nos différents intervenants.

Je voudrais d'abord exprimer mes remerciements à toutes les personnes qui sont ici.

- Au maire de Saint-Pierre d'Entremont Isère Jean-Paul Petit qui nous accueille
- Au vice-président du PNR de Chartreuse Roger Villien et aux animateurs du Parc Naturel Régional de Chartreuse qui se sont beaucoup investis dans cette présentation et pour mettre au point ce programme : Fabien Bourhis, Jeanne-Véronique Davesne.
- Au directeur de Fibra Rhône-Alpes, Michel Faber
- A nos différents intervenants : Sylvain Ougier ingénieur du CRPF 74, Le Président de la CMA Isère Grenoble Pierre Balme-Blanchon, menuisier-ébéniste, qui va nous rejoindre, Michel Bacuzzi éco-artisan représentant la CAPEB charpentier et constructeur bois ; le président du comité interprofessionnel des bois de Chartreuse Michel Becle-Berland, l'animatrice du PNR des Bauges Carole Zakin.
- Mes remerciements à Maurice Chalayer, président de l'Observatoire du Métier de la Scierie, pour la mobilisation de son réseau des scieurs-développeurs.
- Merci aux scieurs qui sont venu en nombre : 40 personnes, de plus de 20 départements
- Merci aux conseillers économiques des chambres de métiers et de l'artisanat de l'Ariège, de Bourgogne, du Massif Central, du Tarn, du Var, du Vaucluse, de l'Isère-Grenoble et de la Savoie. Je salue le président Montano du Var, le secrétaire général de la CMA de Savoie Franck Lebel et la directrice de l'action économique du Var, Madame Delpivar.

Merci à nos partenaires dans cette opération :

- L'Observatoire du Métier de la Scierie, dont le président, Maurice Chalayer, auteur de nombreux livres notamment sur les scieries artisanales et d'articles dans Bois International, Bois magazine, s'implique depuis 15 ans pour la profession.
- Nathalie Pawly, Cécile Lassère et Claire Cornu, animatrices économiques dans les chambres de métiers et de l'artisanat de Bourgogne, du Tarn et du Vaucluse. Elles travaillent avec nous sur des actions au service des artisans de la première et la deuxième transformation, avec le souci de renouer les deux maillons.
- Les chambres de Métiers de Savoie et d'Isère Grenoble.
- La FNCOFOR et les interprofessions

Merci à toute l'équipe du Centre des Techniques et Innovations de la Filière Artisanale Bois, Jacques Boulay, Xavier Blaison, Marie-Thérèse Gury.

Merci à nos financeurs, l'Europe et les fonds FEADER, le Ministère de l'Agriculture, l'Alimentation, la pêche et la Ruralité, qui nous permettent, dans le cadre du Réseau Rural Français, d'organiser ce programme.

—

On n'a jamais autant parlé du matériau bois et cela pourrait être une belle opportunité pour les artisans scieurs et leurs collègues de la deuxième transformation.

Mais en même temps que le bois a retrouvé en France ses lettres de noblesse dans la construction et dans l'habitat en général, les choses se sont encore compliquées pour les scieurs français.

- La demande s'oriente vers des bois techniques incluant séchage, rabotage, contrecollage.
- On assiste à l'arrivée massive de produits des scieries industrielles européennes,
- On sent progresser la rupture avec les collègues artisans de la 2^{ème} transformation qui s'approvisionnent ailleurs,

- Les soucis d'approvisionnement se renforcent pour le scieur lui-même, face à l'industrialisation de la première transformation et au développement d'autres usages du bois.

L'artisan garde pourtant sa place sur ce marché : Il apporte une prestation que l'industrie ne peut pas assurer. Par son savoir-faire et son organisation, il sait, il peut valoriser des bois de qualités et de dimensions variées présents dans nos forêts.

Deuxième point qu'il ne faut pas oublier : Le Grenelle demande que « la production accrue de bois en tant qu'éco-matériau et source d'énergie renouvelable s'inscrive dans des projets de développement locaux ». Les retombées doivent bénéficier aussi aux artisans-scieurs qui maillent le territoire rural, y maintenant de l'activité économique, des emplois des services aux populations. Pour ces raisons, l'idée de « filière courte », du scieur au fabricant, fait son chemin.

C'est un axe sur lequel travaille le groupe Forêt Bois du Réseau Rural Français. On en reparlera demain. La chambre de métiers et de l'artisanat des Vosges est chargée de regarder pour le réseau rural français ce qui se fait dans ce sens sur les territoires, avec les scieurs, avec les chambres de métiers.

L'action du Parc Naturel Régional de Chartreuse pour sa quinzaine de scieries de pays nous a paru exemplaire dans ce sens, ainsi que d'autres programmes en Rhône-Alpes et ailleurs.

Nous avons choisi de venir ici, pour que vous nous présentiez vos actions, vos analyses, vos constats. L'expérience que vous avez acquise est importante pour nous, car elle donnera des pistes de réflexion à chacun, scieurs et conseillers chambres de métiers et de l'artisanat, pour développer des programmes d'action sur leurs territoires.

Ce projet croisait celui de notre ami Maurice Chalayer qui, l'an dernier, nous avait « mis le marché en main » pour organiser à notre tour le colloque de l'Observatoire du Métier de la Scierie.

Nous avons eu grand plaisir à travailler avec Maurice pour réaliser, avec son appui technique, ce programme. J'espère que ce voyage sera riche et utile pour vous tous.

Cet après-midi, nous visiterons des scieries, le séchoir collectif, et des bâtiments agricoles en bois de Chartreuse. Nous nous retrouverons tous pour dîner. Demain matin, nous prendrons un peu de temps pour des échanges entre scieurs, en présence de Pierre Verneret de la Fédération Nationale du Bois, et de Christine Uribarri, directrice des Affaires Economiques à l'Assemblée Permanente des Chambres de Métiers.

Je laisse la parole à Roger Villien qui a porté avec les élus et techniciens du PNR de Chartreuse le programme qui nous intéresse.

Auparavant, je crois que Maurice a prévu de dire un petit mot à ses adhérents - venus en force. Maurice Chalayer conclura ce colloque à l'issue de nos travaux demain.